

Etudes et Recherches en Psychagénésie

Avant la psychagénésie : l'examen minutieux des situations

1951

Moi... Paulette Lucie Lepage....

J'aborde le domaine de la petite enfance par la voie des études. Celles qui, à l'époque semblait apporter les connaissances les plus approfondies en ce domaine étaient la puériculture et les jardins d'enfants.

La puériculture, centrée alors essentiellement sur les soins physiologiques des bébés me parut restrictive. A l'inverse, la perspective que m'ouvraient les études dites de « jardinière d'enfants » qui me laissait espérer un approfondissement assez complet des jeunes enfants (2 à 7 ans) me sembla répondre à mon souhait.

Mes finances ne me permettant pas d'aborder avec facilité cette formation assez innovante à l'époque et payante, je m'en ouvris à l'un des établissements susceptibles d'assurer mon inscription.

L'accueil fut positif... mais...il convenait d'abord de s'assurer que c'était un souhait bien établi et non superficiel.

Avais-je déjà une petite expérience des échanges que l'on peut avoir avec les jeunes enfants ?

Non ! Vraiment non !

Rien d'autre que ce désir profond en moi, dont à l'époque je n'aurai su dire comment il m'était venu.

La proposition qui me fut faite fut la suivante :

Il faut confirmer ce désir, en vous mettant « en situation ».

Et me furent proposées pour cela des après-midi de stages dans un des jardins d'enfants que comprenaient alors les Ecoles Charles Péguy.

L'essai était apparu concluant de part et d'autre :

Je confirmai mon souhait

Mon attitude avec les enfants laissait espérer que là, pouvait bien être ma voie. Alors, il me fut proposé de prendre un groupe d'enfants en charge (3 à 4 ans) à Courbevoie. Ce devait être une mise en situation pratique, dont je me libérais deux après-midi par semaine afin de retrouver à Paris une formation théorique indispensable

Cette forme d'études solitaire qui mit à ma disposition un dialogue permanent avec la remarque formatrice qu'était mademoiselle Potier dans la partie théorique des études et l'ensemble des enseignantes de Courbevoie toujours prêtes à m'entendre et me guider dans la pratique, m'enchantèrent.

Mais serait incomplète si je ne mentionnais pas, en principal **la vingtaine d'enfants** qui m'immergèrent complètement dans ce monde enfantin qui m'avait tentée. L'anxiété m'habitait parfois dans la crainte de les décevoir, car j'étais seule avec eux dans la petite salle de classe qui nous réunissait. Et ils me firent vite comprendre qu'ils ne me laisseraient pas passer mes erreurs...

Mes débuts de carrière

Essai : celui que l'on m'offrit de faire

La vingtaine d'enfants que l'on me confia

L'examen minutieux des situations que je pus comprendre en toute liberté

Tel fut l'histoire de mon entrée en pédagogie

La première année de cette formation se situe d'octobre 1951 à juillet 1952

Le mois de juillet me mit en contact avec un groupe d'enfants de 7 à 9 ans, en vacances (toujours dans le cadre des Ecoles Charles Péguy)

L'année suivante, soit 1952-1953 s'effectua auprès d'enfants de 4 à 5 ans au lieu dit 'les Castors ».
Les Castors, en ce lieu plutôt défavorisé, étaient les petites maisons que les familles construisaient elles-mêmes. L'école Charles Péguy de Montreuil apportait en ce lieu son soutien pédagogique dans des bâtiments provisoires très exigus.

Ces deux années à Charles Péguy établirent les bases de mon expérience professionnelle.

Vocabulaire utile

Essai

La vingtaine d'enfants / groupe

L'examen minutieux des situations